

Les cimetières strasbourgeois présentent aux visiteurs une large ouverture sur la nature, en deux dimensions complémentaires qui agrémentent ces lieux de recueillement et, au-delà de leurs murs et clôtures, la vie des habitants des quartiers à qui ils offrent autant de lieux de promenades que les parcs et jardins alentours. En effet, faune et flore habitent nos cimetières, au sens propre comme au sens figuré, leur conférant ainsi un véritable caractère paysager.

Le foisonnement et la variété des sujets rencontrés dans les cimetières de notre ville n'échapperont pas aux visiteurs s'ils prennent un peu de temps pour regarder autour d'eux. Le travail du grès ou du marbre, qui permet les plus fines sculptures, mais également les œuvres en fer forgé, ainsi qu'un réseau de nombreux artisans qualifiés expliquent sans doute cette présence silencieuse du monde animal et végétal sur les monuments. Parmi ces sculptures, certaines font référence à la symbolique funéraire de manière directe, d'autres de façon plus voilée. Mais d'autres sont aussi parfois le fruit d'une démarche personnelle des familles, afin d'honorer leurs défunts en rappelant leur attachement à la nature ou aux animaux au cours de leur vie terrestre.

Par ailleurs, le Service funéraire de Strasbourg, qui a à cœur de donner aux nécropoles de la ville un cadre et une atmosphère propices au recueillement, aménage et entretient les lieux : ces cimetières-parcs proposent des espaces et des équipements funéraires végétalisés, intégrant de plus, depuis quelques années, la préoccupation très actuelle du développement durable.

Réalisation :

Service funéraire de la Ville de Strasbourg : Bénédicte Bauer, Anne Vetterhoeffer et Yves Loffredo
Musées de la Ville de Strasbourg : Bernadette Schnitzler
Malou Rossedeutsch, membre de la commission

Textes : Malou Rossedeutsch
Avec la participation de Bernadette Schnitzler, Anne Vetterhoeffer et Bénédicte Bauer
Photographies : Stéphane Louis / Arthénon
Graphisme : Anne Habermacher

Strasbourg.eu

& COMMUNAUTÉ URBAINE



faune flore

**dans les cimetières
de Strasbourg**

LA SOLIDITÉ DE L'ARBRE OU L'ARBRE, SYMBOLE UNIVERSEL

Dans toutes les cultures, l'arbre porte une signification fortement symbolique et religieuse. Il représente la mère, la famille, le refuge, la vitalité, la promesse du renouveau. Planté dans la terre, il en tire l'eau nourricière et s'élève vers les cieux et l'éternité. Il peut être l'Arbre du Paradis ou de la Connaissance ou encore l'axe du monde. Les arbres à feuilles persistantes symbolisent l'immortalité tandis que les arbres fruitiers – très peu représentés en sculpture funéraire – sont des arbres de vie et renvoient à l'idée de la générosité et de la fécondité. Feuillu, il peut évoquer un «toit» protecteur pour le défunt.



Cimetière Sainte-Hélène

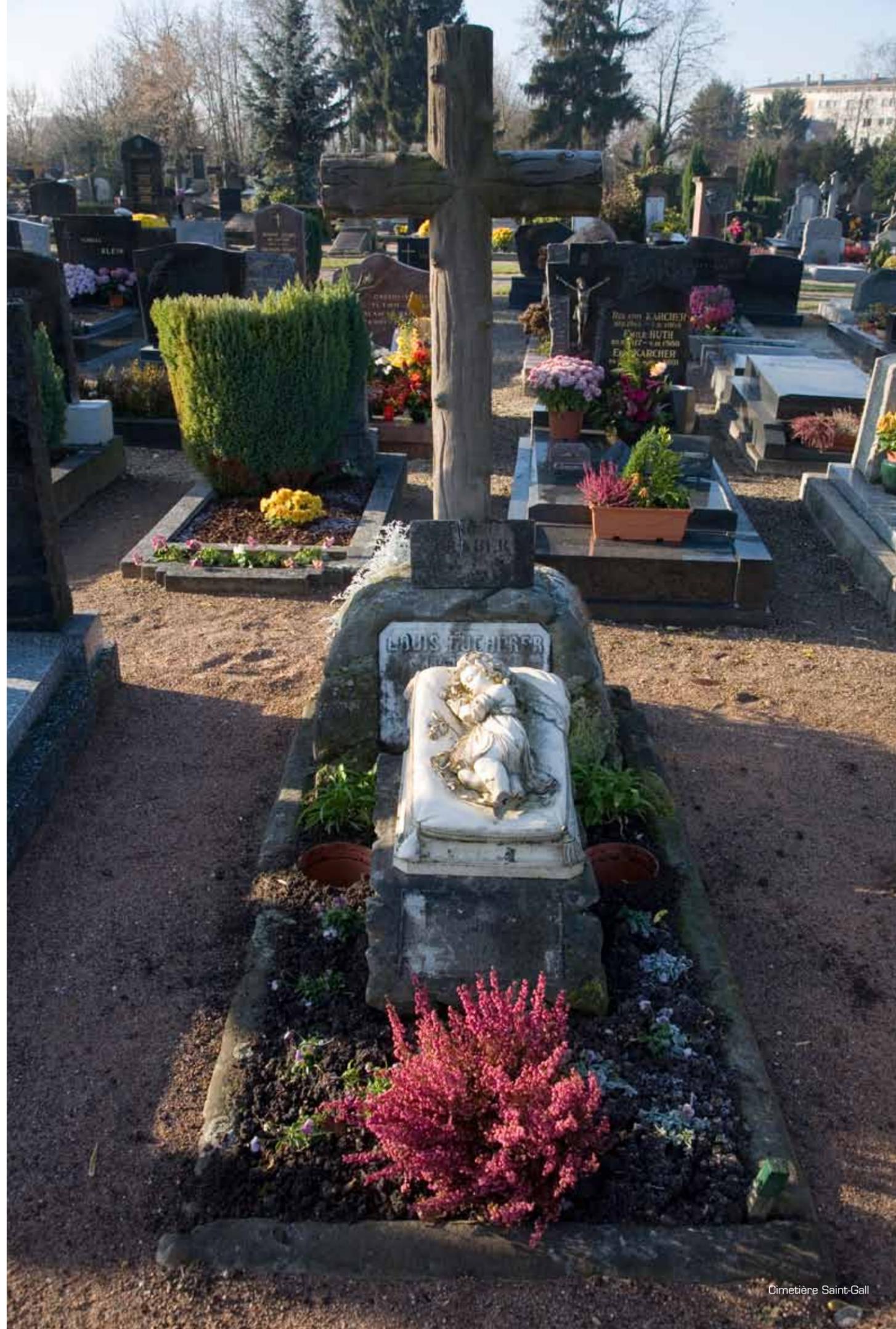


Cimetière paroissial, Eckbolsheim

De même, l'interprétation de son image varie en fonction de sa position : l'arbre couché, inversé, arraché ou foudroyé livre une image puissante de destruction et de mort. Il n'évoque pas la même idée que l'arbre en position dressée qui tend vers le ciel et l'immortalité.



Cimetière Sainte-Hélène



Cimetière Saint-Gall



LE CHÊNE

Utilisée depuis l'Antiquité, la représentation du chêne, arbre-refuge par excellence, est liée à l'image de la force et de la pérennité. On lui associe également l'idée de la tranquillité et de la sécurité, ainsi que de la sagesse et de la justice puisque c'est sous un chêne que les rois rendaient cette dernière. La mise en valeur de ses racines exprime l'attachement familial à la tombe. La présence simultanée des racines et du feuillage symbolise la continuité familiale dans le temps. Dans l'Antiquité, le chêne était l'arbre sacré de Junon et de Jupiter, mais aussi du dieu celtique Donar.



Cimetière Nord



Cimetière Ouest



Cimetière Saint-Hélène



Cimetière Saint-Urbain

LE SAULE PLEUREUR

*Mes chers amis, quand je mourrai
Plantez un saule au cimetière
J'aime son feuillage éploré
Sa pâleur m'en est douce et chère
Et son ombre sera légère
À la terre où je dormirai*

Alfred du Musset, *Élégie pour Lucie*



Cimetière Nord

En Occident, le saule pleureur est souvent représenté pour évoquer le deuil et la mort. Ses branches tombantes symbolisent l'effondrement moral et physique de l'endeuillé ou l'amour perdu.

Par contre, en Chine ou au Japon, il est symbole de renouveau et d'immortalité. Ses branches remises en terre poussent en effet sans difficulté. Cette double conception de vie et de mort est souvent évoquée dans la statuaire funéraire sous la forme de deux arbres, l'un à branches tombantes et l'autre à branches levées vers le ciel.

L'ACACIA

Dans la mythologie égyptienne, l'acacia est l'arbre de la déesse Saosis. Cet arbre sacré planté au Nord d'Héliopolis aurait vu naître à ses pieds les dieux du panthéon égyptien. Selon les *Textes des pyramides*, Horus serait né de cet arbre.



Cimetière Ouest



Cimetière Sainte-Hélène



Cimetière Saint-Louis

À la même époque, les Hébreux utilisent le bois d'acacia (sittim) pour construire le tabernacle de l'Arche d'Alliance, conformément aux instructions données par Dieu à Moïse (Exode, 25). Ce bois, très dur et pratiquement imputrescible, symbolise l'immortalité.

On retrouve cette même signification dans la symbolique maçonnique, où l'acacia représente la résurrection et l'immortalité. Dans la tradition chrétienne, la tête du Christ a été ceinte d'une couronne d'épines d'acacia, symbole des souffrances endurées pour sauver l'Humanité, un thème que l'on retrouve largement dans l'art funéraire.



LE LAURIER

Arbre sacré d'Apollon dont les feuilles persistantes sont symbole d'immortalité, le laurier est synonyme de gloire tant sur le plan guerrier que spirituel. C'est ainsi qu'on couronne de laurier les vainqueurs et les héros. Sa représentation évoque la vertu, la vérité et la persévérance. On prête au laurier des propriétés purificatrices physiques et spirituelles.



Cimetière Sainte-Hélène

LE BUIS

Le buis, par la persistance de son feuillage et sa résistance aux conditions difficiles, symbolise la permanence de la vie. Associé aux palmes des Rameaux, il évoque le renouveau printanier.



Cimetière Sainte-Hélène



Cimetière Nord

LA PALME

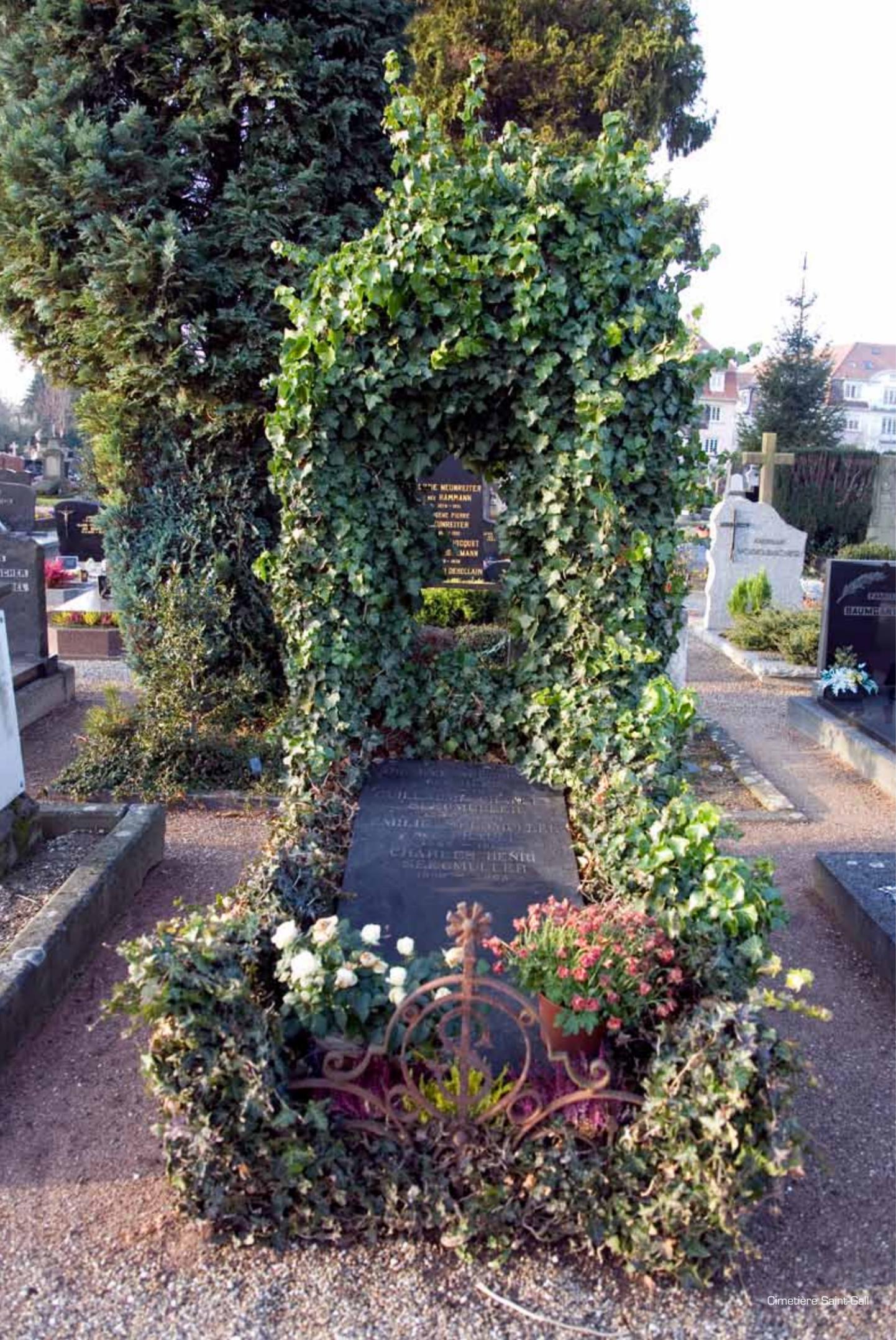
Tout comme le laurier, la palme est l'attribut de la victoire et on la retrouve très souvent dans la main des martyrs chrétiens, où elle évoque leur foi et la récompense qui les attend après la mort. Elle est synonyme de renommée et, emblème de la Judée, elle est associée dans le christianisme à la procession qui commémore l'entrée du Christ à Jérusalem le jour des Rameaux.



Cimetière Sud



Cimetière Saint-Gall



Cimetière Saint-Gall

LE LIERRE ET LE LISERON

Plante persistante, le lierre est associé à l'immortalité, mais c'est aussi une plante de mort qui tire sa substance vitale des végétaux qu'elle parasite. Comme le laurier, elle représente la gloire et la force végétale et symbolise le cycle de la mort et du renouveau.



Cimetière de Lampertheim



Cimetière Sainte-Hélène

Tout comme le lierre, le liseron est symbole d'attachement et de persistance.



Cimetière Saint-Louis



Cimetière Nord

LES GRANDES GUIRLANDES ET COURONNES VÉGÉTALES

Ornement de prédilection de l'art romain, la guirlande rappelle que le défunt est consacré aux dieux. Elle est, comme la couronne, une promesse d'éternité. Unissant des branches et des fleurs, en forme d'arcs ou de festons, la guirlande est un ornement symbolique qui exprime, comme une litanie, les souhaits et les espoirs. En forme d'arc, elle évoque le symbole de la protection et du mouvement du soleil de son lever à son coucher.



Cimetière Sainte-Hélène



Cimetière Saint-Gall



Cimetière Sainte-Hélène

La couronne est symbole d'éternité par le cercle qu'elle épouse, sans début, ni fin. Reprenant le thème des guirlandes sculptées dans la pierre, elle peut être constituée de tiges de pavot (repos éternel), de laurier ou de chêne (gloire), de lierre (éternité et attachement), d'immortelles (immortalité), de pensées (souvenir), de roses (amour) et d'autres fleurs...



Cimetière Saint-Urbain

La couronne végétale est souvent, à la fois mort et promesse de renaissance. Composée d'acacia ou d'épines, elle rappelle la couronne du Christ. Ornée d'un nœud ou d'un ruban noué, la couronne est signe d'épanouissement et de perfection. Elle évoque la couronne remise en distinction d'une victoire ou d'un acte de bravoure. Par sa forme ronde, elle rappelle aussi l'astre solaire et par là même, le recommencement de toute chose.



Cimetière Saint-Gall

LE BLÉ ET LE RAISIN

Symbole chrétien de l'Eucharistie et de la résurrection, l'épi de blé est souvent associé au raisin pour rappeler le pain et le vin de la Communion. Il est l'attribut de la fécondité, mais aussi de la charité et de l'abondance.

Dans l'Ancien Testament, rapporté par les émissaires de Moïse du Pays de Canaan, le raisin représente la Terre promise. Dans le Nouveau Testament et dans la tradition chrétienne, c'est le sang du Christ, évocation de jeunesse et de vie éternelle. Il est l'expression végétale de l'immortalité.



Cimetière Saint-Urbain



Cimetière Nord



Cimetière Nord



Cimetière Sud

LA ROSE, SYMBOLE OMNIPRÉSENT

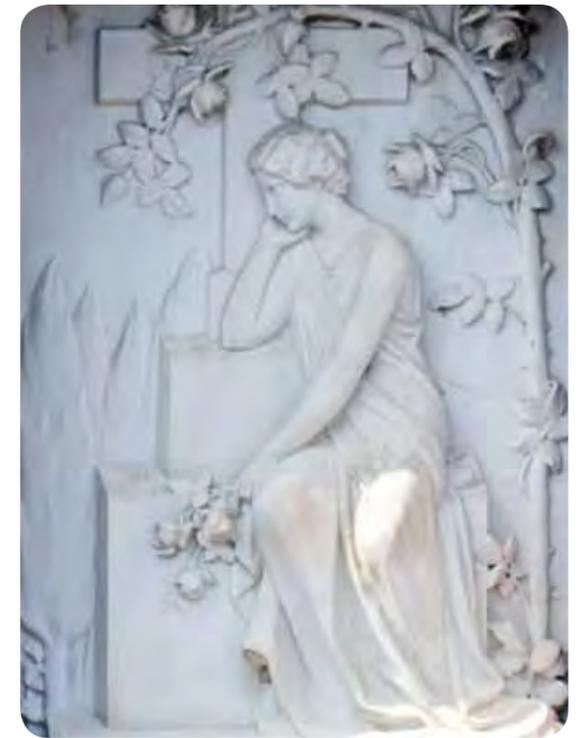
C'est sans aucun doute la fleur symbolique la plus employée en Europe. Elle incarne l'image de la perfection sans défaut et l'amour partagé. Elle peut être représentée seule, en bouquet, en corbeille ou en couronne. Dans l'iconographie chrétienne, au centre de la croix, elle est la coupe qui recueille le sang du Christ : la transfiguration des gouttes de ce sang devient symbole des cinq plaies du Christ. Dans la symbolique catholique, la rose fait référence à Marie et à la virginité.



Cimetière Nord



Cimetière Nord



Cimetière de Lampertheim



Cimetière Sud

La tige d'une rose brisée évoque le décès d'une jeune fille ou d'une jeune femme. Elle est l'équivalent de la colonne brisée ou de l'obélisque évoquant la mort prématurée ou de la tige brisée du lys sur la tombe d'un nourrisson ou d'un jeune enfant.

La rose inscrite au centre d'un triangle ornera la tombe d'un franc maçon rose-croix, ayant atteint le XVIII^e degré.



Cimetière Ouest

LE LYS

Fleur des fleurs chez les Grecs, le lys blanc, emblème de la création universelle, est à l'Occident ce que le pavot est à l'Orient. Il est la fleur mariale et symbolise la pureté et la virginité, l'amour chaste, la noblesse et la résurrection. Le lys est aussi une marque de royauté, que l'on retrouve fréquemment dans le domaine héraldique : il est durant des siècles le symbole le plus courant de la royauté française.



Cimetière du Polygone



Cimetière du Polygone



Cimetière du Polygone

LA PENSÉE

Comme son nom l'indique, la pensée symbolise les facultés psychiques et affectives de l'humain. Possédant cinq pétales, elle représente l'homme dans sa totalité, puisque le nombre cinq lui est associé. Elle est liée au culte du souvenir et témoigne de la fidélité d'esprit et de cœur des vivants.



Cimetière d'Eckwersheim



Cimetière Sainte-Hélène

L'IMMORTELE



Cimetière Saint-Gall

Dans la seconde moitié du XIX^e siècle, l'immortelle est réputée et appréciée pour sa pérennité. Petite fleur de la famille des marguerites, l'immortelle, au nom très évocateur, est présente dans l'ornementation funéraire sous forme de petites couronnes tressées sculptées sur les frontons des monuments ou entourant les croix.



Cimetière de Wolfisheim



Cimetière Saint-Louis



Cimetière Nord



Cimetière Ouest

LE PAVOT

Consacré au dieu Hypnos dans l'Antiquité, le pavot se rattache au mythe du sommeil et de la mort en raison des propriétés attribuées à ses graines.

Il est le symbole de la mort-sommeil dans l'attente de la résurrection.



Cimetière Saint-Louis



Cimetière Nord

LE PISSENLIT

Comme les autres plantes résistantes, le pissenlit évoque l'immortalité et le renouveau. Sa fleur duveteuse, composée d'akènes couronnés d'aigrettes duveteuses qui s'envolent au moindre souffle, évoque aussi la fragilité de toute chose.



Cimetière Nord

LES FLEURS



Cimetière Ouest

Qu'elles soient fortement symboliques comme la rose ou plus modestes comme la pensée, le myosotis ou l'œillet, les fleurs représentent l'espoir, la promesse d'une nouvelle vie ou de la Résurrection. Elles sont l'évocation du caractère éphémère de la vie.



Cimetière Saint-Louis

Les nombreuses couronnes en perles ou en céramique placées sur les tombes correspondent, elles aussi, à un langage spécifique : le langage des fleurs. Le myosotis évoque ainsi le souvenir fidèle, la pensée une pensée affectueuse, la rose un amour ardent...



Cimetière Sud



Cimetière Saint-Gall

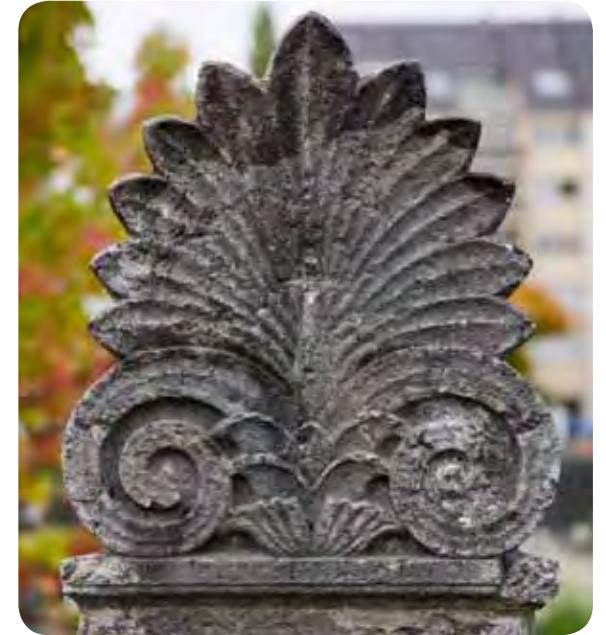


Cimetière Nord



L'ACANTHE

Dès l'Antiquité, cette plante à longues feuilles très dentelées apparaît dans l'ornementation architecturale. Dans l'architecture grecque et romaine, elle est le signe distinctif des chapiteaux et des piliers corinthiens. Sur les monuments funéraires, elle est représentée sous la forme d'une palmette stylisée.



Cimetière Saint-Louis

LES ACROTÈRES

Dans le domaine de l'art funéraire, il était courant de reproduire les ornements architecturaux classiques, grecs ou romains. Les acrotères en forme de feuille d'acanthé, ornements saillants aux angles d'un fronton, en sont un exemple emblématique.



Cimetière Saint-Urbain



Cimetière Ouest

LES MONUMENTS ET ENCLOS VÉGÉTALISÉS



Cimetière Ouest



Cimetière Sainte-Hélène



Cimetière Saint-Urbain



Cimetière Nord

LE HIBOU ET LA CHOUETTE

Parce qu'il n'affronte pas la lumière du jour, le hibou est symbole de tristesse, d'obscurité et de mélancolie. La mythologie grecque en fait l'interprète d'Atropos, celle des Parques qui coupe le fil de la destinée.

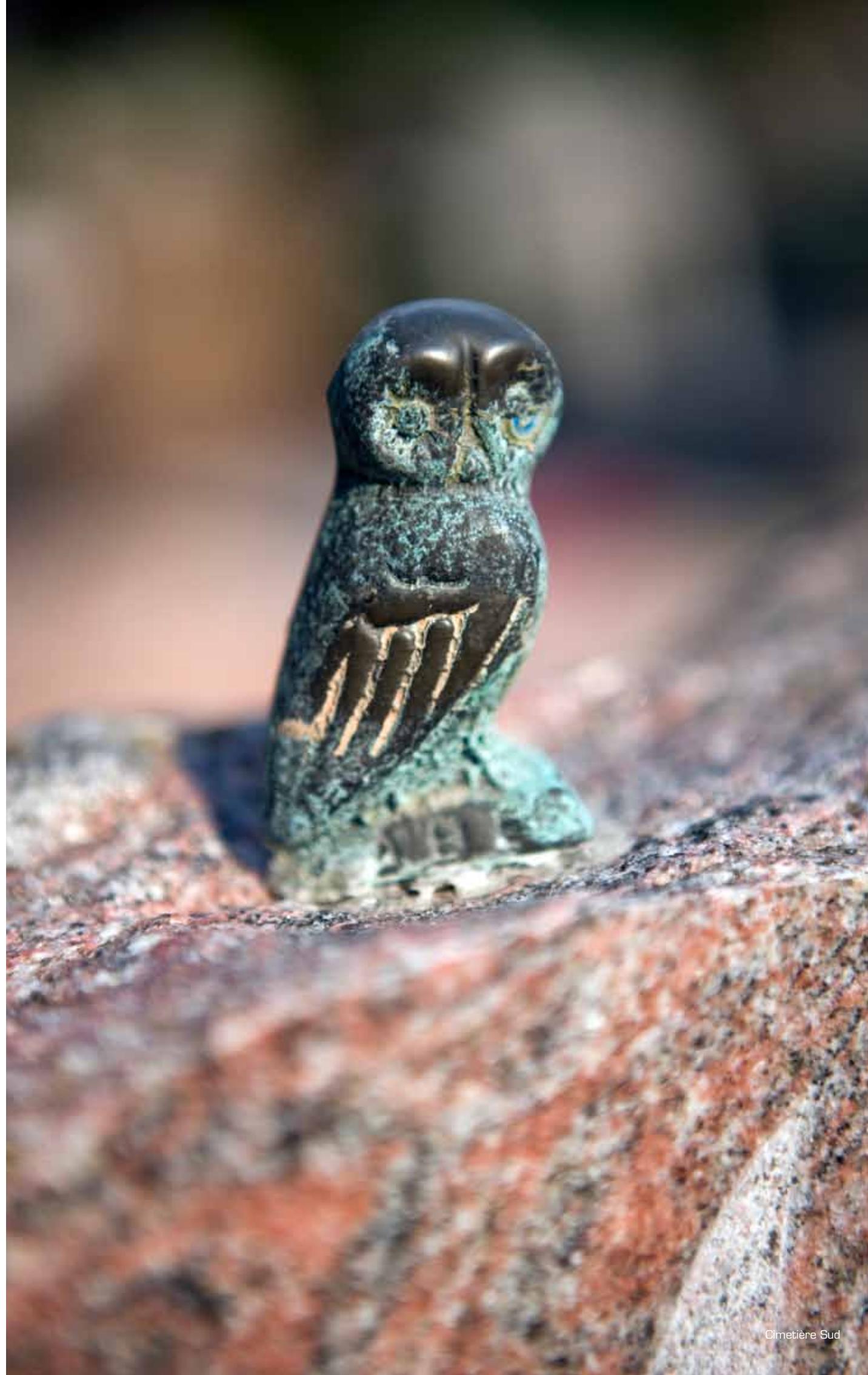
De la même famille des Strigidae, mais se distinguant du hibou par son aigrette au sommet de la tête, la chouette est l'attribut de Somnus qui mène de la vie au sommeil de la mort. Associée à la déesse de la sagesse, Athéna elle symbolise aussi l'intelligence et la réflexion.



Sculpture en marbre de A. Friederich,
Musée des Arts Décoratifs



Cimetière Saint-Gall



LA COLOMBE

La colombe est le symbole de l'esprit et de la pureté. Portant un rameau d'olivier dans son bec, elle est synonyme de paix et rappelle la fin du Déluge et la délivrance de Noé et des occupants de l'arche. Chez les Chrétiens, la colombe blanche est le symbole du Christ et du Saint-Esprit, l'âme innocente douce et pure, blanchie par la pénitence ou purifiée par la mort. Un couple de colombes représente le bonheur conjugal et la fidélité.



Cimetière Sud



Cimetière Sud





LES OISEAUX



Cimetière Sud



Cimetière Nord



Cimetière Saint-Urbain

L'AGNEAU

Dans la religion chrétienne, l'agneau est le symbole qui évoque la mort et la résurrection de Jésus-Christ. Il introduit la notion de l'agneau, élément d'un troupeau, dont Dieu est le berger. Dans la religion juive (Fêtes de Pessah), l'agneau rappelle la traversée de la Mer Rouge tandis que l'Islam sacrifie l'agneau au moment de l'Aïd el Kébir pour commémorer le sacrifice d'Abraham.



Cimetière Sud



Cimetière Ouest

LE POISSON

Le poisson est un des emblèmes des premiers Chrétiens. Au temps de la persécution romaine et de leur vie clandestine dans les catacombes, le dessin très stylisé du poisson était un signe de ralliement et de reconnaissance. Il était le symbole du Christ car, en grec, les initiales du mot Jésus, fils de Dieu Sauveur, forment le mot *ichtus*, qui signifie poisson. Par ailleurs, la similitude de ce dessin avec la première lettre de l'alphabet grec, l'alpha (α) nous ramène à la notion liturgique de Dieu, début et fin de tout (l'alpha et l'oméga).

Dans l'art funéraire actuel, le double dessin des poissons est très souvent associé au signe astrologique du même nom.



Cimetière Sud



Cimetière Nord



Cimetière Sainte-Hélène

LE LION

Symbole de vigueur, de force, de volonté, de souveraineté, le lion est l'animal que l'humanité a utilisé pour signifier la régénération, le renouvellement et la résurrection. Symbole de l'Évangéliste saint Marc, sa représentation est fréquente sur les monuments funéraires de la noblesse ou des chevaliers du Moyen Âge.



Cimetière Saint-Louis

LE CHIEN

Dans la mythologie grecque, Cerbère était un chien à trois têtes qui gardait la porte du royaume des morts. Symbole de fidélité, de protection, d'amour aveugle et d'obéissance, il est, au Moyen Âge, représenté couché ou somnolant sur un coussin placé aux pieds des défunts sur les dalles funéraires de l'aristocratie. Il est aussi l'emblème du berger ou du bon pasteur qui ramène les brebis égarées.



Cimetière Nord



Cimetière Saint-Gall

LE SERPENT

Dès l'Antiquité le serpent devient l'un des symboles du monde souterrain et de l'eau. Il représente Satan, l'enfer et le mal, en opposition au Christ et au bien.

Le serpent s'enroulant le long d'un bâton est appelé bâton d'Esculape. Il désigne alors la tombe d'un médecin ou d'un pharmacien. Il est en effet l'attribut d'Esculape, le dieu de la médecine dans l'Antiquité gréco-romaine. Afin de créer une distinction professionnelle, une coupe dans laquelle se désaltère le serpent fut ajoutée pour les pharmaciens.



Cimetière Nord



Cimetière Nord

Une autre représentation du serpent est celle de l'ouroboros qui est le serpent qui se mord la queue, constituant ainsi un cercle ; il est une évocation de l'éternel retour, de la mort et de la résurrection, de l'éternité. Il représente aussi la continuité et la perfection.

L'AIGLE

Attribut de Zeus ou de Jupiter, l'aigle est lui aussi devenu un symbole chrétien : proche du Phénix, il incarne l'éternel renouveau, mais aussi la royauté. Dans le bestiaire chrétien, il représente la fontaine de Jouvence du baptême et l'image du Christ ressuscité. Symbole d'élévation spirituelle, l'aigle de saint Jean symbolise l'ascension du Messie.



Cimetière de Vendenheim



Cimetière Ouest

LES RENCONTRES INSOLITES

Les cimetières sont des lieux de vie et il n'est pas rare, en raison d'une végétation omniprésente et diversifiée, d'y rencontrer chats, hérissons, écureuils et papillons qui trouvent là un séjour et un refuge accueillants. Le papillon particulièrement représente l'âme qui s'est échappé du corps.

Ces petits animaux sont de plus en plus souvent reproduits sur les monuments funéraires.



Cimetière Sud



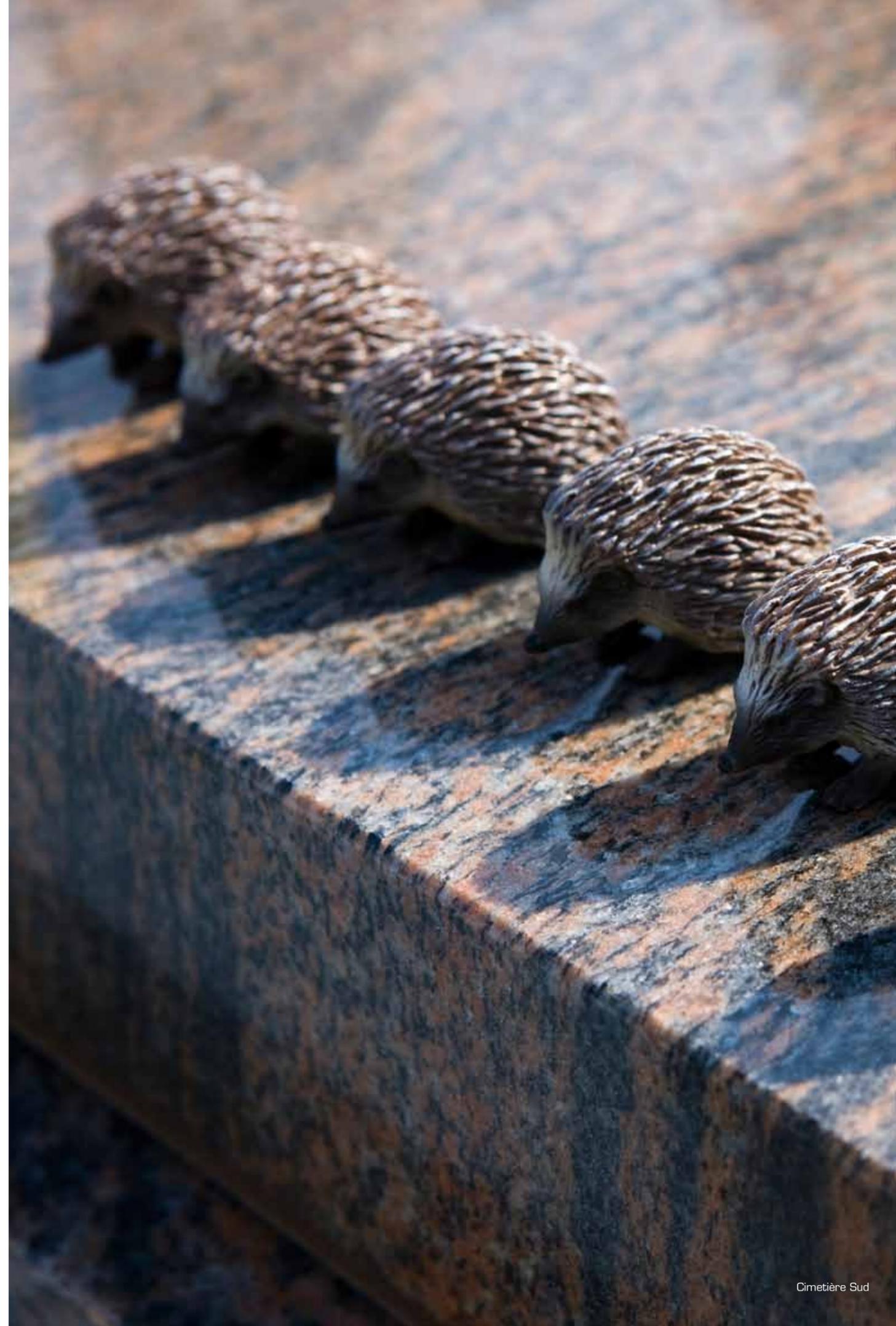
Cimetière Sud



Cimetière Sud



Cimetière Sud



Cimetière Sud

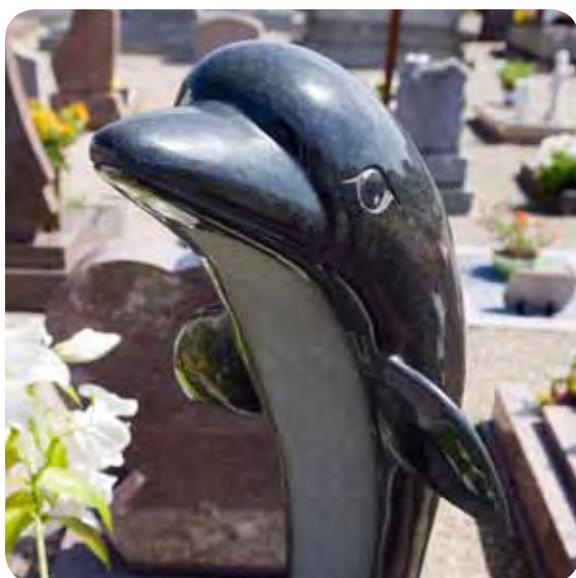


UN NOUVEAU BESTIAIRE

Après une longue période pendant laquelle on se contentait de reproduire les motifs classiques de la sculpture funéraire, ces dernières années ont vu une évolution dans la conception des monuments qui marquent les sépultures. Les progrès techniques dans la découpe et la gravure des pierres, l'abandon fréquent des thèmes religieux, la personnalisation et le rappel des centres d'intérêt des défunts nous permettent de découvrir, au fil des carrés et des allées, un nouveau bestiaire aussi insolite qu'inattendu.



Cimetière Sud



Cimetière Sud



Cimetière Nord

Les cimetières-parcs

LES CIMETIÈRES FONT LA PART BELLE AUX VÉGÉTAUX

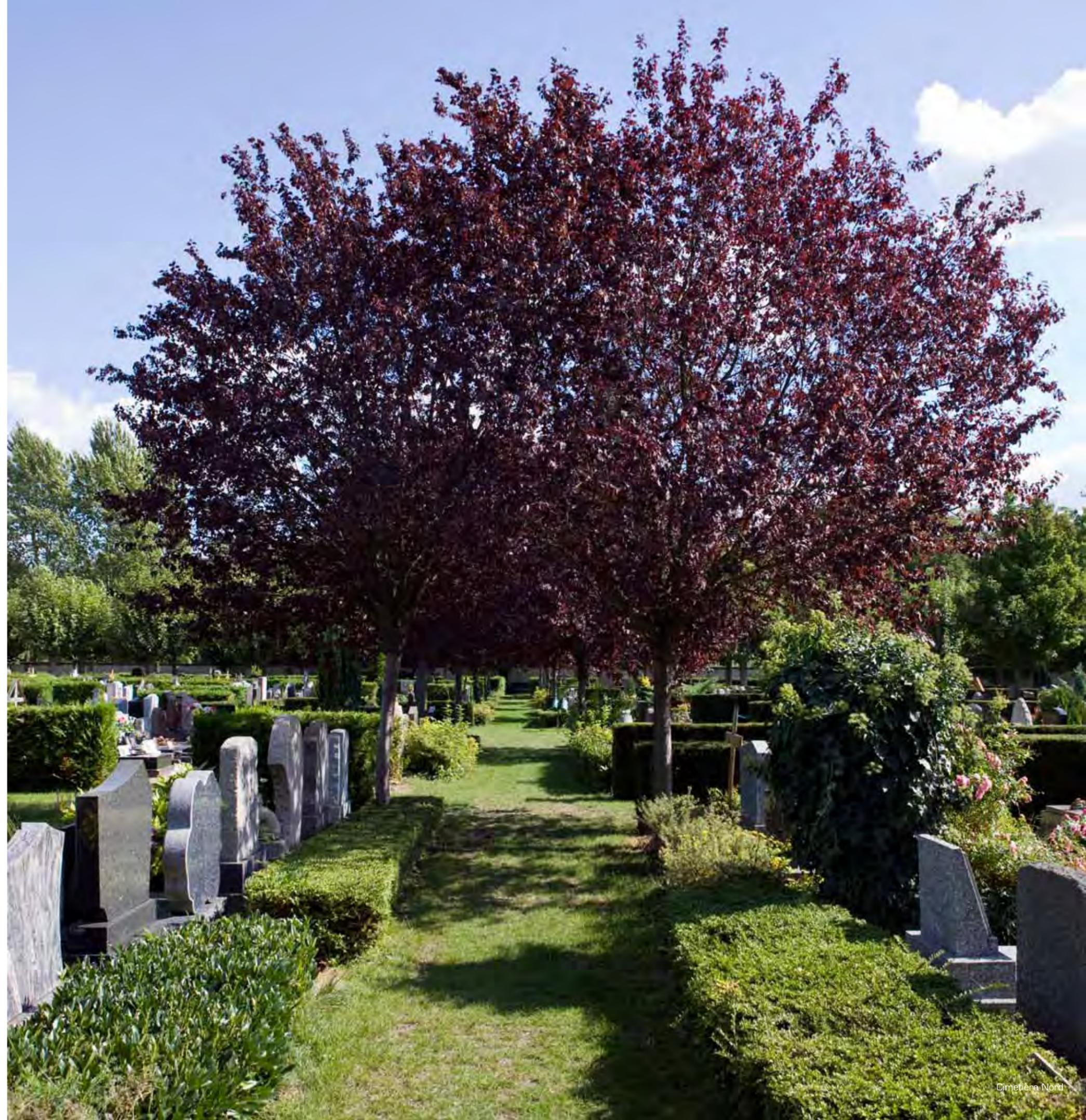
Lorsque le visiteur s'engage dans les cimetières strasbourgeois, il est amené à suivre un parcours verdoyant, conférant à la vue d'ensemble une certaine harmonie. En effet, les abords des allées principales sont souvent plantés d'arbres et la vision des tombes partiellement masquée par les haies qui bordent les « carrés ».



Cimetière Nord



Cimetière Sud



Cimetière Nord



Cimetière Nord

Par certains espaces verts remarquables, ces lieux de mémoire s'apparentent parfois plus à des parcs qu'à des nécropoles, et l'atmosphère paisible qui se dégage de ces lieux est véritablement propice au recueillement.



Cimetière Sainte-Hélène



Cimetière Sud

Les équipements funéraires DES AMÉNAGEMENTS QUI INTÈGRENT LE VÉGÉTAL

Les évolutions que connaît la pratique funéraire, avec un recours plus fréquent à la crémation, ont donné lieu à l'aménagement de nouveaux espaces cinéraires destinés à recevoir les cendres des défunts, dispersées ou inhumées dans une urne. Ces espaces créés à l'origine à l'initiative des communes font souvent la part belle au végétal. Ils sont devenus obligatoires pour les communes de plus de 2000 habitants par la loi du 19 décembre 2010.

Certains de ces espaces cinéraires proposent de véritables sépultures végétales comme les plantations du Souvenir qui ont été créées au Cimetière Nord de Strasbourg en 2001. Ces massifs de rosiers, de conifères ou de plantes vivaces sont aménagés par le Service funéraire qui délivre des concessions de famille pour chaque végétal, au pied duquel seront enfouies les cendres des défunts.



Cimetière Nord



Cimetière Nord



La préoccupation du développement durable

LES AMÉNAGEMENTS ACTUELS PRIVILÉGIENT LA GESTION NATURELLE

Les arbres nouvellement plantés sont ainsi majoritairement marcescents, c'est-à-dire qu'ils ne perdent pas leurs feuilles en automne : ce sont les nouvelles pousses de printemps qui les font tomber. Ceci permet de garder une coloration des arbres en hiver, de réduire le travail d'entretien lié au ramassage des feuilles et, également, de minimiser l'impact des arbres dépouillés dont les branches nues conféraient autrefois un aspect désolé aux cimetières.

La plantation de végétaux caducs à décoloration automnale flamboyante modifie plaisamment l'aspect des cimetières au moment de la Toussaint. Certains cimetières intègrent aussi des arbres et arbustes à floraison printanière. S'appuyant sur le cycle de la nature, ces plantations portent l'idée de renaissance, de force vitale : après l'hiver vient le printemps, après la mort, la vie reprend ses droits...



Cimetière Nord

Les cimetières strasbourgeois ont par ailleurs connu une évolution récente dans leur aménagement et leur gestion sous l'impulsion de la démarche « 0 pesticide », avec d'une part la mise en place de gazon dit « renforcés » à base d'un mélange terre-pierre qui renforce la praticabilité des allées ; et d'autre part, la création d'allées dans un matériau que les plantes adventices peinent à coloniser.

